

Édito

par Abdellatif Keddad

Le marché pharmaceutique mondial évolue rapidement et devrait dépasser 2 200 milliards de dollars à l'horizon 2028. Les acteurs du secteur bénéficient de l'accélération de l'innovation technologique et de l'évolution des attentes et des exigences réglementaires. Les Etats Unis continuent de dominer le marché avec plus de 44 % de parts mondiales, suivis en seconde position par la Chine qui représente 7 % du marché. A l'échelle des entreprises, le Chinois SINO PHARM, devient le premier groupe pharmaceutique mondial avec 81,8 B US\$, devant l'américain Pfizer qui le suit de près avec 81,3B US\$. Ces classements sont présentés selon le levier de la valeur (volume monétaire généré), l'autre levier, qui influence le marché, est celui du volume (nombre d'unités commercialisées).

Média du premier groupement de Pharmaciens

Mai 2025

N° 090

Système national de santé

Le pharmacien d'officine : un maillon essentiel dans le parcours de soins

Dans notre système de santé, le pharmacien joue un rôle central dans le parcours de soins des patients. Avec l'adoption de la loi santé de 2018, la profession pharmaceutique a vu ses responsabilités renforcées et son rôle réaffirmé dans la chaîne de soins. Le pharmacien d'officine, disposant du monopole de la distribution en détail des produits pharmaceutiques, ne se limite pas à la simple dispensation des médicaments. A travers l'article 179, il est désormais un acteur incontournable dans l'éducation thérapeutique, les services liés à la santé qui le plongent dans la prévention, le suivi des patients et l'optimisation des traitements. Il participe à la politique nationale de santé en assurant l'accès aux médicaments. Il veille à leur bonne utilisation en toute sécurité et

efficacité, conformément au code de déontologie qui impose des obligations strictes, notamment le respect du secret professionnel, le maintien des compétences par la formation continue et la collaboration avec les autres professionnels de santé. Il remplit plusieurs missions cruciales, dont l'accompagnement des patients atteints de maladies chroniques en améliorant l'observance des traitements. Il participe aux programmes de vaccination du ministère de la santé (covid, grippe saisonnière), de prévention primaire (agir en amont de la maladie), secondaire (agir à un stade précoce de la maladie) et tertiaire (agir sur les complications et les récidives de la maladie). Il participe également au dépistage des maladies (diabète, hypertension),

(Suite page 2)

Malades chroniques

Le pharmacien et le suivi biologique des patients, des outils en ligne

Le suivi des patients malades chroniques nécessite de réaliser certains examens biologiques réguliers essentiels (examens de routine) qui constituent une surveillance biologique de l'évolution de la maladie par une évaluation objective de la progression ou de la stabilisation de la pathologie. Le pharmacien peut vérifier si son patient a procédé aux bilans de suivi, si ce n'est pas le cas, il devra les lui rappeler en fonction de ses connaissances. Le bilan de santé doit être adapté aux facteurs de risques (FR) individuels du patient (antécédents personnels, FR cardiovasculaires, âge, tabagisme, antécédents familiaux, etc.) Des sites d'aide à la décision médicale

(SADM) ont été développés pour accompagner les prescripteurs. Parmi eux, BIO-CLIC ([lien](#)) qui rappelle les examens recommandés pour 23 situations cliniques, évitant la prescription d'examens inutiles et assurant un suivi adapté.

Ce suivi permet d'opérer des ajustements thérapeutiques selon les résultats observés, comme il permet de détecter des complications précoces comme l'insuffisance rénale. Ces examens peuvent aussi refléter le niveau d'adhésion des patients à leur traitement.

Chaque pathologie a ses examens en fonction de certains paramètres comme le stade d'évolution de la maladie, des

(Suite page 2)

Au sommaire N°090

- ◆ Système National de Santé : le pharmacien, un maillon essentiel dans le parcours de soins.
- ◆ Malades chroniques : le pharmacien et le suivi biologique des patients.
- ◆ Portrait de pharmacien : Salih Malki, sa pensée, sa vision, son engagement pour la profession.

Système national de santé

Le pharmacien d'officine : un maillon essentiel dans le parcours de soins

(Suite de la page 1)

dans le contexte où les maladies chroniques sont en hausse en Algérie. Ces interventions contribuent à réduire la pression sur les structures hospitalières, y compris dans les zones les plus reculées du pays.

Si des difficultés persistent en matière d'approvisionnement et de renforcement des compétences en pharmacie clinique, des opportunités s'offrent aux officinaux, notamment avec l'élargissement de la pratique pharmaceutique telle qu'envisagée avec les services liés à la

santé.

Le pharmacien est bien plus qu'un distributeur de médicaments : c'est un acteur de proximité, un éducateur en santé et un maillon indispensable du parcours de soins. Des progrès restent à faire pour optimiser sa contribution en valorisant davantage son expertise, en améliorant la collaboration interprofessionnelle et en modernisant ses pratiques.

Il peut devenir un pilier du système de santé plus efficace et plus humain.

Malades chroniques et intervention pharmaceutiques

Le pharmacien et le suivi biologique des patients, des outils en ligne

FR, du profil du patient. Le pharmacien informera et conseillera ses patients sur l'importance/l'intérêt des examens prescrits, les conditions de leur réalisation (lien) et leur fréquence. Son intervention pourra se faire sous forme d'éducation thérapeutique incluant l'interprétation basique des résultats. Il pourra orienter vers ou informer le médecin traitant en cas d'anomalie détectée lors d'un entretien. En cas de non observance des traitements, le pharmacien constitue une veille sur l'intérêt de réaliser un bilan biologique de contrôle. Voici quelques exemples de suivi que vous pouvez retrouver sur BIOCLIC.

Dans le cas du **patient diabétique type 1** le bilan initial peut comporter HbA1c, Créatinine, microalbuminurie, profil lipidique, TSH et anticorps anti TPO, ECG, fond d'oeil et consultation dentaire. Dans le cadre du suivi, l'HbA1c sera réalisée tous les 3 mois, si patient équilibré tous les 6 mois. Le FO (Fond d'oeil) en absence de rétinopathie diabétique, pour les patients non insulino-traités avec une HbA1c équilibrée, PA stable l'examen peut être réalisé tous les 2 ans. Dans certains cas pour évaluer la sécrétion d'insuline le dosage du peptide C sera prescrit.

Patient diabétique type 2, tous les 3 mois : HbA1c. Tous les ans : Cholestérol total, LDL, HDL, Triglycérides, Créatinine avec estimation DFG, microalbuminurie sur échantillon d'urines, rapport albuminurie/créatininurie.

Chez le **patient hypertendu**, il y a le bilan initial complet qui est suivi d'une surveillance régulière qui dépendra de l'évolution clinique et des adaptations thérapeutiques : ionogramme, créatinine, protéinurie : tous les 1 à 2 ans. Glycémie à jeun et exploration des anomalies lipidiques tous les 3 ans si pas d'anomalie préalable. Des bilans plus fréquents chez le patient diabétique, l'insuffisance rénale,

protéinurie, HTA mal contrôlée, décompensation cardiaque, âge ([lien](#)).

Chez l'**insuffisant rénal chronique**, le suivi sera réalisé en fonction du stade de l'IRC.

Pour les stades I (DFG >90 ml/min/1,73m²), II (60<DFG<89), IIIA (45<DFG<59) les examens annuels comportent : Profil lipidique : Cholesterol total, LDL- cholesterol, HDL - cholesterol, triglycérides, Glycémie à jeun, Albuminurie. Dosage de l'HbA1c chez le diabétique et uricémie uniquement en cas de goutte symptomatique.

Stade IIIB (30<DFG<44) : * Albuminurie tous les 1 à 6 mois. * Créatininémie Na⁺ Cl⁻ K⁺ HCO₃⁻ Calcium Phosphore tous les 3 à 6 mois. * Hémogramme avec compte des réticulocytes et ferritine sérique tous les 6 à 12 mois. * EAL, GAJ, albuminémie tous les ans, Ag HBs si non vacciné et AC anti Hbs tous les 3 ans. * Parathormone selon la concentration initiale et la progression.

Stade IV (15<DFG<29) : chaque 3 mois Créatinémie, Urée, Na⁺, Cl⁻, K⁺, HCO₃⁻, Calcium Phosphore. Chaque 6 mois : NFS, réticulocytes, ferritine, phosphatases alcaline, albuminémie et parathormone, Albuminurie ou protéinurie. Chaque année : Profil lipidique, glycémie à jeun, Ag HBs si non vacciné et AC anti Hbs.

Stade V (<15) : * Chaque mois : Créatininémie Na⁺ Cl⁻ K⁺ HCO₃⁻ Calcium Phosphore. * Chaque 3 mois : Albuminurie ou protéinurie, NFS avec compte des réticulocytes, ferritine sériques, phosphatases alcalines et urée sanguine. * chaque 3 à 6 mois : Parathormone. * Chaque année : Profil lipidique, Glycémie à jeun, Ag HBs si non vacciné et AC anti Hbs. C'est à travers une approche multidisciplinaire que l'optimisation de l'utilisation de ces examens et leur impact budgétaire seront maîtrisés avec comme objectif final une meilleure prise en charge des patients.

Portrait de pharmacien : Malki Salih de Sétif

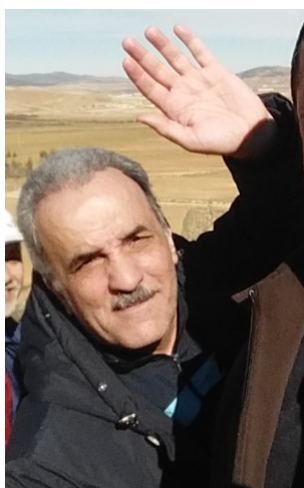
« Sa pensée, sa vision, son engagement pour la profession »

Assis sur le coin du bureau de l'amphithéâtre de l'université de Constantine, face aux étudiants venus assister à l'assemblée générale, Salih écoute attentivement l'exposé de Omar Mehri délégué de promotion. La situation des études au sein du département de pharmacie de Constantine, s'était dégradée au point où une action devait être envisagée. Imperturbable, et fort de sa stature qui impose naturellement le respect, le jeune Salih était prédisposé à mener les débats dans la sérénité. Il parvenait admirablement à alterner les prises de parole des étudiants avec celle du délégué Omar qui, tout en formulant des propositions, répondait aux questions de ses camarades. Salih, savait sortir en toute humilité de sa discrétion, pour se positionner ouvertement et servir l'intérêt général, dans un parfait équilibre de justice et de vérité.

C'est en 1995 que Omar Mehri me présenta son camarade de promotion de Constantine, installé à Sétif, nous avions entre 25 et 27 ans. Les liens d'amitié qui s'étaient tissés durant la période universitaire entre ces jeunes pharmaciens, se renforçaient autour de relations de respect et de fraternité, celles qui s'inscrivent dans le temps et qui n'ont pas varié d'un iota plus de trente ans après. C'était le moment où étaient en cours des discussions pour la constitution du syndicat des officinaux. L'engagement pour la défense des intérêts de la profession prenait forme, aux côtés des aînés comme le regretté Si Abderrahim Zemmouchi, ou encore S'Oad Hamrou, Rezkallah Hakima et bien d'autres.

Salih, le père de famille

Salih Malki faisait preuve d'une sagesse profonde sur l'éducation et les *valeurs* à transmettre aux enfants. Il adoptait le principe qu'il fallait enseigner aux enfants à être heureux en développant chez eux un sentiment de bien-être et de satisfaction intérieure, plutôt qu'à poursuivre les richesses, car le bonheur ne réside pas dans l'accumulation de richesses, mais dans les expériences et les relations qui permettent d'apprécier la vie. Ainsi accompagné, l'enfant grandira en apprenant à reconnaître la *valeur* des choses, la qualité des relations humaines, l'importance du respect des personnes, plutôt que de se concentrer uniquement sur le *prix* des choses. Là sont toute la beauté et l'authenticité de la personne. Tout



au long de son éducation, l'enfant sera invité à cultiver l'épanouissement personnel, la générosité et une compréhension plus profonde du monde au-delà de la simple matérialité, développant ainsi son sens critique. Salih donne ainsi à l'éducation une valeur humaniste formant des individus épanouis et responsables.

Salih, les profondeurs de sa pensée

Il arrivait à Salih d'inviter ses amis à la réflexion sur la nature de la richesse et du savoir et sur la manière dont nous choisissons de les utiliser. Deux concepts opposés : l'un plus on le dépense moins il en reste, et l'autre en forme de source intarissable qui se multiplie lorsqu'on l'offre, menant au partage des connaissances comme forme de richesse. Dans sa pudeur, il préférait les pages des livres, qui forment des territoires infinis, aux regards biaisés que l'on jette sur la vie des autres, ne s'égarant jamais dans le jugement d'autrui, prônant la recherche de la vérité plutôt que la course vers le bien-être purement matériel.

Parcours professionnel

Le diplôme en poche en 1989, Salih en pharmacien consciencieux, fait le choix d'exercer dans le secteur public, fort de ses acquis académiques, rempli de ces rêves qui nous donnent des ailes pour servir les plus fragiles. Il sera affecté à l'hôpital de Ain Oulmene comme pharmacien hospitalier. Il était mû par sa vocation d'être au service de la santé publique et de la recherche dans une vision de développement. Fayçal Abed, son inséparable compagnon avait, quant à lui, opté pour l'officine. C'est ensemble qu'ils rejoignent l'Union Médicale Algérienne (UMA), où ils furent élus au bureau local. L'organisation professionnelle, la seule qui existait à cette époque, avait pour vocation la défense des intérêts des professions médicales. Ils sont entrés ensemble à l'UMA et en sont sortis ensemble en 1993. Ensemble, en compagnie du professeur Rachid Malek médecin interniste au CHU, ils participeront à la création de l'association d'aide aux diabétiques de la wilaya. Pour rappel, c'est le professeur Rachid Malek et le Docteur Hassen Mallem, diabétologue et pionnier de la thématique, qui ont très largement contribué, dans notre pays, à l'éducation thérapeutique des patients diabétiques en pério-

Les membres du
Conseil d'Administration
Yassine LEGHRIB, PCA

Mehdi CHEHILI, DG PID

Hichem ZOUAK, DG PIP

Mohamed SOUAKRI,

Samir ATTIA,

Abdelmoumene
MAATALAH,

Abdelhakim MATALLAH,

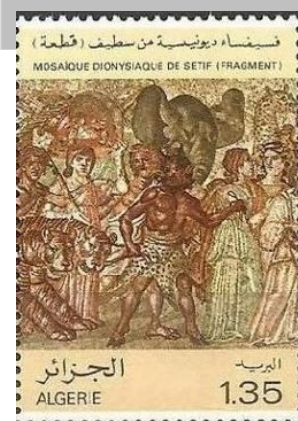
Rabie ZIAR,

Leila KHENNOUF

Samir Aziz

Fariha Bellil

Hanifa Kenzai



<http://pharmainvest.dz/>

Le Bulletin du Pharmacien
Média du 1er groupement de
pharmaciens

Abdellatif Keddad

Rédacteur en chef

Pharma Invest spa

Société au capital social de

5 508 975 000 DA

Siège social

Zone Industrielle - El Eulma

Algeria

Téléphone: +213 36 76 12 16

Fax: +213 36 76 12 19

www.pharmainvest.dz

messengerie: contact@pharmainvest.dz

de de ramadan. L'association locale vit le jour avec l'élection de Rachid Malek comme président. Les premiers pas portèrent sur des campagnes de dépistage du diabète auprès de la population, réussissant le défi de procéder de la manière la plus professionnelle qui soit. C'est sur l'insistance de ses camarades, alors qu'il ne trouvait pas l'épanouissement qu'il recherchait au niveau du secteur public, que Salih finit par quitter l'hôpital pour ouvrir son officine à Sétif en 1992. Le secteur libéral lui ouvre une porte, lui faisant disposer d'une grande latitude pour mettre en application sa vision de la pratique pharmaceutique au service de la santé des patients. Très consciencieux, il respectera à la lettre les principes éthiques de la profession, à l'affût des dernières recommandations de santé pour offrir à ses patients les meilleures pratiques. « L'antibiotique, ce n'est pas automatique », c'est ce qu'on pouvait lire sur la

vitrine de sa pharmacie. Dans une extraordinaire clairvoyance, il n'hésitait pas à contrecarrer les réflexes néfastes qui s'installaient au sein de la profession, dans un formidable effort pédagogique vers la population. La résistance aux antimicrobiens (RAM) s'est effectivement transformée en réel problème de santé publique, provoquant des pertes humaines pourtant évitables. Salih voulait apporter sa contribution pour enrayer le phénomène.

La lutte contre l'automédication n'est pas en marge de ses actions. Paradoxalement, pour une profession dont les revenus sont indexés sur des volumes de vente, un modèle économique hautement inflationniste, il marchera à contre-courant et s'opposera systématiquement, par son sens des responsabilités, aux déviations professionnelles qui gangrèment de plus en plus la pharmacie algérienne. Il poursuit, imperturbable, ses ac-

tions pédagogiques avec ses patients et autour de lui, malgré le prix à payer, même si le modèle économique de la pharmacie ne s'y prête pas. En parallèle, dès le début, au sein de l'Association des Pharmaciens de l'Est (APE), Salih Malki et son inséparable compagnon échangeaient régulièrement avec Omar Mehri, leur camarade de promotion au moment où avait germé l'idée de la nécessaire constitution du futur syndicat. Salih Malki avait accompagné son frère de Batna lors de différents déplacements, assistant à quelques réunions préparatoires dès 1995. Puis, lors de l'AG constitutive du SNAPO en 1996, les procurations des pharmaciens de Sétif avaient été présentées par le groupe de leurs aînés dont Nabil Trabelsi et feu Abdelkader Touati. C'est ainsi qu'avant le congrès de 2000, Salih et ses camarades mettent en place le BW de Sétif, avec l'élection de Fayçal Abed comme président, dont la pharmacie en fut le siège. Le regretté Kamel Touaouza exposait sa perplexité car ne comprenant pas comment Salih et Fayçal étaient amis alors qu'ils avaient des personnalités diamétralement opposées. La réponse fut en réalité très simple : il s'agissait d'une amitié construite sur la sincérité et le respect, avec des affinités naturelles, qui reposaient sur le socle solide de la fraternité. A l'occasion de la tenue des assises nationales de la santé, il relance auprès des consoeurs et confrères, les enjeux de l'élargissement de la pratique pharmaceutique. Il documente cette approche avec la classification OMS des activités de la pratique, rappelant les grands domaines qui sont : garantir une thérapie et des résultats appropriés, dispenser des médicaments et des dispositifs, promouvoir la santé et prévenir les maladies, gérer les systèmes de santé. Lors du symposium d'El Kala en mars 2014, Salih Malki fut très engagé dans l'atelier du Développement Professionnel Continu (DPC), animé par Souad Naimi, appuyant la nécessité de l'actualisation des connaissances tout au long de notre exercice. La problématique fut que la nécessité du passage aux soins pharmaceutiques devrait stimuler la volonté des pouvoirs publics et des autorités compétentes à tracer une politique sanitaire qui visera la réforme progressive de la pratique pharmaceutique. Durant cet atelier qui avait été précédé d'une rencontre préparatoire virtuelle, Salih Malki faisait preuve d'une prise de

conscience et se projetait sur l'avenir pour sortir l'officine sclérosée dans des pratiques archaïques. Pour lui, il nous fallait répondre aux exigences de l'évolution du métier du pharmacien sur la base des recommandations internationales et de l'évolution des maladies dans notre pays, n'hésitant pas à révolutionner le secteur avec des idées novatrices. Lors de mes nombreux échanges avec Salih, la personnalité d'un homme d'une grande probité m'est apparue, renforçant la qualité de la relation et aussi celle d'un visionnaire pour le développement de la pratique officinale algérienne au service du citoyen.

C'est un idéaliste averti, qui savait analyser les situations professionnelles. Au sein de ses consoeurs et confrères, sa clairvoyance qui lui donnait souvent raison, s'exprimait dans la sérénité. Il était écouté et apprécié non seulement par ses collègues, mais aussi et surtout par ses patients qui trouvaient chez lui les mots qui accompagnaient le soulagement de leurs souffrances.

Une formidable équipe vit le jour au service de la profession. En infatigable militant, il fut de la partie pour sillonner les nombreuses wilayas du pays, à la rencontre des officinaux chez qui il laissera à chaque fois l'empreinte d'un Homme droit, intelligent, sincère et conscient de la nécessité de fédérer les pharmaciens autour du projet commun. Chaque wilaya traversée, agrandissait le cercle des pharmaciens qui lui marquaient le plus grand respect. Il y consacra le tiers de sa vie : peu de personnes peuvent se targuer d'un tel parcours exceptionnel au service de la pharmacie algérienne. Il nous quittera en cette fin juillet 2020, marquant à jamais l'histoire du syndicat, avec cette encre qui permettra à tous, et notamment aux générations futures, de se souvenir qu'il fut des hommes qui ont beaucoup sacrifié de leur vie pour la valorisation de la profession de pharmacien, elle qui est de plus en plus malmenée. Un court et modeste témoignage qui reste insuffisant pour décrire son long et prestigieux parcours ou pour citer les innombrables témoignages de pharmaciens qui ont croisé un jour sa route.

Comme cela avait été dit pour le regretté Nelson Mandela : qui prendra la relève ?